

[Texte]

is not necessary at all—it is much more necessary in north Norway—at a time when the world is really thinking of trying to find ways to reduce.

Are we going to continue to maintain this force on the central flank in Europe, at Lahr and Baden-Soellingen, to help protect Europe for primary political reasons, while at the same time we have to down-size the defence of Canada? We have to be the only country in NATO that is not capable of defending its own coastal waters but can somehow find \$1.2 billion a year to send a token force to Europe. We must be the laughing-stock of the military planners of western Europe. I do not think there is a European country that would do that. In defending NATO they are directly defending their own country, and their foreign commitment is an extension of their national defence policy. That is not the case in Canada. Otherwise we would not be into tanks and heavy artillery and armoured personnel carriers, we would be spending money on aircraft and naval equipment and more naval material.

So is this the way it is going to be? We are going to continue this very costly commitment to Europe and have to close bases in Canada, throwing civilians out of work, and totally ignoring, I might add, a very, very significant and growing problem in this part of the world, here at home, of the protection of our coastal waters for four or five different important things: immigration, the illegal entry of refugees into this country; the protection of our fisheries—and the Fisheries Minister is crying out for more aircraft; the protection of our environment against covert dumping of toxic wastes off our coasts, which is a growing concern; the growing menace and increased entry of illicit drugs; and search and rescue expansion.

• 1605

All of these paramilitary or soft military activities are growing in importance as the pure military threat in Europe is declining. We are going the other way around. We are out of focus. There is no direction.

**Mr. McKnight:** Mr. Chairman, without for a moment agreeing with the last part of my colleague's observations or indeed several others that he made, yes, there has been a geopolitical change enunciated. But the capability is still there.

Canada and our allies have just concluded one of the most successful NATO summits. Canada is fully in agreement with the decision made by NATO leaders at that summit. That decision was to put forward an offer to the Warsaw Pact countries, to be discussed in a very immediate way, that could bring down equal forces in Europe, including air, which is a very important initiative.

I would suggest, Mr. Chairman, that the very reason these discussions are taking place now is because NATO

[Traduction]

sont sans doute moins utiles qu'elles le seraient en Norvège du Nord.

Continuerons-nous à maintenir ces forces sur le front central d'Europe, à Lahr et à Baden-Soellingen et à protéger l'Europe pour des raisons surtout politiques, tandis que nous réduisons notre défense ici même? Nous sommes le seul pays de l'OTAN qui ne soit pas capable de défendre son littoral, mais qui arrive à dépenser 1,2 milliard de dollars chaque année pour envoyer une force symbolique en Europe. Nous sommes sans doute la risée des militaires de l'Europe Occidentale. Pas un seul pays européen ne ferait comme nous. Pour eux, la défense de l'OTAN équivaut à la défense de leur propre pays, et leur engagement à l'étranger fait partie de leur politique de défense nationale. Ce n'est pas le cas du Canada. Autrement, nous n'achèterions pas des chars, de l'artillerie lourde et des véhicules blindés de transport de troupes, mais plutôt des avions et des navires, beaucoup de navires.

Allons-nous continuer à dépenser beaucoup pour notre engagement en Europe, tout en fermant des bases au Canada et en supprimant les emplois de civils canadiens. Allons-nous continuer à faire fi de notre propre problème grave et croissant, et à négliger la protection de notre littoral, problème qui revêt quatre ou cinq aspects: l'entrée illégale de réfugiés dans notre pays, la protection de nos pêches—le ministre des Pêches réclame à cor et à cri des avions—la protection de notre environnement contre le déversement de déchets toxiques sur nos côtes, que la population craint de plus en plus, la menace croissante que constitue l'entrée au Canada de drogues illicites, et l'augmentation de nos capacités de recherche et de sauvetage.

Toutes ces activités paramilitaires ou militaires de temps de paix gagnent en importance, tandis que la menace purement militaire en Europe s'affaiblit. Nous allons dans le sens contraire. Nous n'avons pas une perspective réaliste.

**M. McKnight:** Monsieur le président, je ne suis pas du tout d'accord avec la dernière partie de l'intervention de mon collègue ni avec plusieurs de ses déclarations, mais il a raison de dire qu'il y a eu des changements géopolitiques. Il faut pourtant garder des forces en Europe.

Le Canada et ses alliés viennent de sortir d'un sommet très réussi de l'OTAN. Le Canada approuve la décision prise par les dirigeants de l'OTAN à ce sommet de faire une offre aux pays du Pacte de Varsovie, dont il faudra discuter immédiatement: réduire les forces en Europe à égalité, y compris les forces aériennes, ce qui est une très importante initiative.

J'estime, monsieur le président, que ces discussions ont eu lieu parce que l'OTAN a conservé sa solidarité et